

Pourquoi pardonner à Dieu, et comment faire cela ?

Question :

J'ai beaucoup de mal avec une phrase qui revient de façon récurrente dans *Un Cours en Miracles*, une citation qui a été soulevée à la question 453, centrée sur la déclaration suivante : « *Pardonne à ton Père de ne pas avoir eu pour Volonté que tu sois crucifié.* » (T.24.III.8 :13). La déclaration qui me trouble est pourquoi pardonner à Dieu, s'Il ne fait pas partie de notre insanité ? Dans l'usage commun du mot pardonner, je pardonnerais à quelqu'un pour m'avoir fait du tort et je ne lui en tiendrais plus rancune. Comment pardonner à Dieu ? Il ne m'a causé aucun tort. Le mot pardon est difficile à comprendre.

Réponse :

Ce que Dieu fait de « mal » est qu'Il ne nous remarque pas - l'affront ultime ! Dieu (le vrai Dieu) ignore complètement notre existence. Il n'est pas impliqué dans nos vies en train de bénir nos nombreux efforts et sacrifices faits au nom de la bonté et de l'innocence. Il n'est pas là non plus pour juger ceux qui nous ont traités injustement. Jésus enseigne qu'il est insane de penser que, pour que quelqu'un gagne, un autre doit perdre (T.25.VII), et de croire qu'il est possible pour l'Amour d'être exclusif. Or ces principes sont au cœur du système de pensée qui régit nos vies et, en effet, ils sont à la source même de notre existence comme *soi* individuel. Dieu, en tant qu'Unité et Parfait Amour ne pouvait pas donner lieu à cette folie, ce qui signifie que rien de cela n'est réel. Par conséquent, comme *soi* individuel, notre existence n'est liée à Dieu d'aucune façon, les souffrances, la douleur et la mort, de même que l'héroïsme et les triomphes ne sont pas Sa Volonté.

Un système massif de tromperies et de mensonges est donc exposé au grand jour, fracassant le fondement même de notre existence et de l'univers dans lequel nous semblons vivre, nous obligeant à faire face à ce que nous avons juré ne jamais regarder. (T.19.IV.D.6 :1) Tout ce qui se passe dans notre univers personnel et dans le reste du monde vient de notre propre volonté, non pas de la Volonté de Dieu. Les implications de cette reconnaissance sont tout à fait renversantes, et elles deviennent centrales aux enseignements de Jésus tout au long de son *cours*. Il semble plus tolérable que Dieu bénisse nos luttes et nos souffrances, justifiant notre perception du péché et celle des bourreaux « dehors », plutôt que d'avoir à assumer la responsabilité de tout cela en tant qu'esprit, Fils unique.

C'est pour cela que nous devons pardonner à Dieu. Il ne valide pas ce qui est si réel et significatif pour nous : « *Il n'est pas une de Ses Pensées qui ait le moindre sens en ce monde. Et rien de ce que ce monde tient pour vrai n'a la moindre signification dans Son Esprit.* » (T.25.VII.3 :3,4) Par conséquent, puisque Dieu ne soutient pas notre système de pensée, Il ne nous soutient pas non plus, comme nous le savons très bien. Tout ce qui est tellement important pour nous ne signifie rien pour Dieu. Et cela vaut pour Jésus également qui voit tout ce qui concerne le corps et notre identité de *soi* individuel comme totalement insignifiant, tous les événements de notre vie qui semblent si importants sont tout aussi insignifiants.

On nous présente cela dans la toute première leçon du livre d'exercices, et plusieurs fois, de différentes façons tout au long des leçons. La leçon 93, par exemple : « *Le soi que tu as fait n'est pas le Fils de Dieu. Par conséquent, ce soi n'existe pas du tout. Et tout ce qu'il semble faire et penser ne signifie rien. Il n'est ni bon ni mauvais. Il est irréal et rien de plus que cela.* » (Leçon **PI.93.5 :1,2,3,4,5**) Cette prise de conscience est susceptible de faire monter certaines émotions profondes en nous : la peur, la colère, la confusion, etc. Après tout, qui aime à se faire dire qu'il est irréal ? Et ce n'est pas la fin de l'histoire, parce qu'à un certain moment dans notre travail avec le *cours*, nous allons nous trouver soulagés d'être dégagés de notre secret coupable. Nous serons heureux d'avoir des preuves que nous avons tort en tout ce que nous pensions être la vérité.

Mais avant d'en arriver là, viendra la colère contre Dieu parce qu'Il n'a pas acheté notre histoire. Il n'est pas du tout agréable d'être pris en flagrant délit de tromper et de mentir, et c'est particulièrement dévastateur si la tromperie implique notre identité. Nous devenons soudainement conscients de l'aveuglement massif dans lequel nous nous sommes engagés. Et sans l'aide de Jésus et son *cours* (ou d'autres reflets de la vérité en dehors de notre système de pensée), nous aurions énormément de mal à faire face à la situation, à toute la culpabilité et la peur qu'elle suscite. Dans l'ensemble, ce qui nous soutient en ce moment dans le monde se révèle être des façons stratégiques de nous garder loin de la vérité sur nous-mêmes et sur la réalité : ce sont des défenses contre la vérité. C'est comme si nous avions soudain été au fond de tout. Mais Jésus nous aide à réaliser que nous avons seulement besoin de vouloir changer d'enseignants dans nos esprits, passer de l'ego au Saint-Esprit pour que la paix s'installe graduellement dans notre conscience. Nous sommes simplement en train de nous réveiller d'un cauchemar de séparation de notre Créateur, de notre Source.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 690